Edito

Venez jouer au Jeu de l'Oie avec le Valet de Cœur

Le noble Jeu de l'Oie a traversé les siècles depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Comme le théâtre ! Molière le cite dans « L'avare » en 1668, lorsque le coquin de La Flèche fait l'inventaire des biens d'Harpagon : — Un trou-madame et un damier, avec un jeu de l'oie, renouvelé des Grecs, fort propres à passer le temps lorsque l'on n'a que faire. »

Ne vous méprenez pas : cette « Oie », que l'on écrivait « Oye », c'est-à-dire Oreille, est proche du verbe Oyez ou encore Ouïr, Entendre. Le noble Jeu de l'Oye » est donc le jeu de l'entendement, de la compréhension.

Oyez donc, braves gens ! oyez, pour ouvrir la saison, la voix forte d'une femme de la première moitié du dix-neuvième siècle, Flora Tristan, oyez son message féministe, social, qu'elle a porté toute sa vie durant. « L'insoumise » : une évocation par la plume brillante d'un auteur contemporain, Robert Poudérou, déjà joué au Valet de Cœur (« Parce que c'était lui ») et interprété par quatre comédiens lecteurs et deux musiciens, violoncelliste et basson.

Oyez, braves gens ! oyez ensuite l'histoire d'une jeune fille venue de l'antiquité, appelée Antigone. Il existe plus de deux cents pièces de « Antigone » au cours des siècles, et c'est l'écriture de Jean Anouilh que le Valet de Cœur a choisie. Les personnages, quand ils s'affrontent, y apparaissent comme des mythes enracinés dans leurs convictions mais face à eux-mêmes, ils demeurent en proie au doute et à l'angoisse. Humanisés, humains, comme vous et moi.

Oyez, braves gens ! — Du grec ! ô ciel du grec ! Il sait du grec, ma sœur ! » Oyez le discours savant de Philaminte, savante parmi les savantes et les savants, oyez Bélise, Armante, Trissotin, Vadius, dont monsieur Poquelin nous fait le portrait pour l'éternité. Ne tombez pas dans le piège des faux semblants et du faux savoir, faites comme ce bon Chrysale qui préfère « la bonne soupe » au « beau langage ».

Oyez enfin le claquement sec d'un coup de feu. Mais qui va tirer ? Gus et Ben sont deux tueurs à gages imaginés par Harold Pinter, prix Nobel de littérature en 2006. Et quel est ce monte-plats exigeant et énigmatique réclamant sans fin, à chacune de ses allées et venues, du thé, du lait, du chocolat,... ? Ne serait-il pas, sous un déguisement, ce virus Covid capable à lui seul de mener en enfer les joueurs du noble Jeu de l'Oie ?

Non ! Oyez, braves gens ! Les joueurs du noble Jeu de l'Oie seront au Valet de Cœur, à la corbeille, à l'orchestre, au balcon. Assis sur les fauteuils rouges du théâtre, j'allais dire... les fauteuils du Paradis !

Le noble Jeu de l'Oye du Valet de Cœur